

DESCRIPTION

DE

Trois espèces nouvelles d'HISTERIDAE (Col.)

PROVENANT DU CONGO BELGE

PAR

H. DESBORDES.

Coelocraera mirifica nov. sp.

Circularis, parum convexa, nigra, nitida. Fronte plana, a clypeo haud separata. Pronoti disco tantum sparsim punctulato, lateribus laevibus; stria marginali antice tantum perspicua; antice bifoveolato. Elytris sexsulcatis, sulcis altius impressis et externis altissimis, interquibus carinis elevatis. Propygidio pygidioque minute punctulatis. Prosterno basi inciso, carina constricta, striis obsoletis; lobo parum dilatato, marginato. Mesosterno acute producto, stria marginali integra, secunda stria a metasterno separato; metasterno longis et latis sulcis grosse punctatis notato. Tibiis anticis inermibus, sulco tarsali recto. Long. : 4 mm. (capite et pygidiis exclusis).

TYPE. — Un exemplaire récolté par M. L. BURGEON à Andra, dans le Haut-Uele (Congo belge), et appartenant à la Collection du Musée du Congo belge.

Bien que j'aie pour habitude de ne décrire que les espèces qui sont dans ma collection ou dans celle du Muséum de Paris, j'ai cru devoir déroger à ce principe en faveur de cette magnifique espèce,

dont la silhouette est véritablement extraordinaire et que j'ai fait photographier dessus et dessous pour en conserver au moins l'aspect.

J'ai d'abord hésité à la faire entrer dans le genre *Coelocraera*, qui a été créé par S. DE MARSEUL pour une espèce dont le front est creusé d'une fovéole et les tibias antérieurs anguleusement élargis au côté externe, caractères qui ne se rencontrent pas dans la présente espèce. Mais les autres caractères génériques sont les



FIG. 1. -- *Coelocraera mirifica* × 9.



FIG. 2. — *Coelocraera mirifica* × 9.

mêmes, notamment le mode d'insertion des antennes, la fossette antennaire, située dans l'angle antérieur du pronotum, les élytres creusés et côtelés, le mésosternum s'enfonçant en pointe dans le prosternum, le sillon tarsal des tibias antérieurs droit, etc. Je considérerai donc les deux caractères qui sépareront l'espèce nouvelle de l'unique *Coelocraera* décrite (*C. costifera* MARSEUL) comme spécifiques et non génériques.

En outre de ces deux caractères, *C. mirifica* se sépare de *C. costifera* par l'absence d'une strie marginale sur les côtés du pronotum; par ses sillons élytraux fortement arqués, l'externe d'une largeur au moins double de celle des autres, le cinquième et le sixième se réunissant aux deux extrémités, ce qui donne à la sixième carène (la carène marginale comptant pour la première)

une forme très élargie au milieu et très amincie en avant et en arrière ; par son métasternum marqué au milieu de deux impressions contiguës grossièrement ponctuées et terminé par une ligne transversale de forts points, le reste du segment étant lisse ; etc.

Pachycraerus ueleanus nov. sp.

Elongatus, subcylindricus, cyaneus, nitidus. Fronte minute punctulata, pone subconvexa, antice cum clypeo impressa, duabus striis notata, stria transversali in medio vix interrupta. Pronoto lateribus et antice punctato, medio basique laeve, stria late interrupta. Elytris laevibus ; striis, subhumeralibus externa apicali dimidiata, interna basali parvula ; dorsalibus tribus primis integris, internis apicalibus, quarta fere dimidiata, quinta parvula vel obsoleta, suturali medium superante. Propygidio pygidioque sat fortiter punctatis, utrisque apice laevibus. Prosterno basi ineiso, striis parallelis, antice arcuatim vix conjunctis ; lobo sparsim punctato. Mesosterno vel marginato, vel immarginato. Tibiis anticis 4-5 dentatis. Long. : 5-6 mm. (capite et pygidiis exclusis).

TYPES. — Sept exemplaires récoltés par M. L. BURGEON dans le Bas-Uele (Congo belge) en juillet-août 1920. — Musée du Congo belge et collection DESBORDES.

Cette belle espèce, qui atteint la taille du *P. princeps* LEW., s'en distingue aisément par son front à peine pointillé et la strie frontale transversale à peine interrompue qui le sépare de l'épistome, par la strie du pronotum toujours largement interrompue derrière le cou, par la quatrième strie dorsale des élytres apicale et atteignant à peine le milieu, etc. Il est aussi bien distinct du *P. chalybaeus* FAHRS, qui n'a qu'une seule strie entourant le front et l'épistome et dont la quatrième strie dorsale des élytres est toujours entière. Je ne vois pas dans le genre *Pachycraerus* d'autre espèce à laquelle on puisse le comparer.

Deux des sept exemplaires que j'ai eus sous les yeux ont la strie du mésosternum vaguement continuée au bord antérieur ; chez les cinq autres, cette strie est nulle en avant ; ils sont pour le reste

tellement semblables à ces derniers qu'on ne peut songer à les en différencier spécifiquement.

Xenosternus Burgeoni nov. sp.

Oblongo-ovatus, sat convexus, niger, nitidus. Fronte punctulata, a clypeo haud separata, stria lateribus distincta. Pronoto, disco laeve, lateribus sparsim punctato, depressione triangulari valde punctata ante scutellum notato. Elytris antice laevibus, postice punctatis; striis, subhumeralibus nullis; tribus primis fere integris, quarta basali dimidiata ad scutellum incurvata, quinta nulla, suturali antice et postice abbreviata. Propygidio pygidioque sparsim punctatis, hoc valde convexo. Prosterno basi inciso, bistriato, striis antice parallelis, basi valde divergentibus. Mesosterno bisinuato in medio acuminato, stria marginali late interrupta, a metasterno stria crenulata separato. Tibiis anticis 4-5 dentatis. Long. : 1,5-2 mm. (capite et pygidiis exclusis).

YPES. — Quatre exemplaires récoltés par M. L. BURGEON en 1920 au Congo belge (Haut-Uele : Moto).

Cette espèce est voisine de *X. saprinopterus* SCHMIDT, qui a été recueilli en nombre dans la même localité par l'habile chasseur qu'est M. L. BURGEON; mais elle en est très distincte, ainsi que du *X. sapriniformis* BICKHARDT, décrit d'Afrique orientale, par la présence à la base du pronotum d'une dépression triangulaire marquée de gros points, analogue à celle qu'on observe, toutes proportions gardées, chez *Hister impressifrons* MARSEUL; par la deuxième strie dorsale des élytres aussi longue que la première; par la strie suturale non reliée à la quatrième dorsale et s'arrêtant en avant au quart environ de la longueur de l'élytre; par les stries proster-nales parallèles sur les deux tiers antérieurs et non convergentes. Ce dernier caractère peut faire douter que l'espèce nouvelle appartienne au genre *Xenosternus* BICKH., que l'auteur a créé pour les deux espèces ci-dessus visées et chez lesquelles les stries proster-nales convergent vers le sommet; mais, chez *X. Burgeoni* MUR., de même que chez les deux autres espèces, ces stries divergent fortement à la base, où elles forment avec celle-ci un triangle presque équilatéral; en outre on retrouve chez l'espèce nouvelle

tous les autres caractères du genre *Xenosternus*, notamment le sillon tarsal droit des tibias antérieurs, les stries dorsales des élytres, n'atteignant pas le sommet et se perdant dans une ponctuation éparsée, le front plan, etc.

Après la remise de mon manuscrit, j'ai, en examinant des Hétérides appartenant au Muséum de Paris, constaté qu'un exemplaire de cette espèce a été recueilli en 1912 par M. R. ELLENBERGER, à Lambaréné (Ogooué).